voilà que le mari de sa propre sœur s'apprêtait à témoiper contre elle! Ce coup bas, d'une traîtrise insigne, lui vaudini mépris de ses concitoyens.

Elfric se leva. Son expression de défi, mieux que toute must chose, fit comprendre à Caris la honte qu'il éprouvait au fond lui. « Je parle sous le sceau du serment car j'espère être sauve

Caris chercha vainement sa sœur dans la foule. Si Alice and commença-t-il. été là, elle aurait certainement retenu Elfric. Son mari devalle avoir ordonné de rester à la maison sous un prétexte ou sous autre. Elle n'avait probablement aucune idée de ce qui se dens

« J'ai vu Caris parler à des présences invisibles dans lait en ce moment. pièces vides! déclara Elfric.

- À des esprits? lui souffla Philémon.
- Je le crains. »

Un murmure d'horreur accueillit cette déclaration.

Il était vrai que Caris parlait souvent tout haut lorsqu'il était seule. Habitude qui ne portait pas à conséquence, manur elle était un peu embarrassante. C'était le lot des gens imagina tifs, affirmait son père. Et voilà qu'on s'en servait maintend pour la condamner!

Elle se mordit les lèvres pour s'empêcher de protester au force. Mieux valait laisser le procès suivre son cours. Elle terait les accusations plus tard, l'une après l'autre, sitôt que parole lui serait donnée.

«Et quand s'adonne-t-elle à ce genre d'activité? vinde savoir Philémon.

- Quand elle se croit seule, répondit Elfric.
- Que dit-elle exactement?
- Ce n'est pas facile de saisir ses paroles, il doit s'agir d' langue étrangère. »

Les fidèles réagirent avec émotion à cette assertion. Les cières et leurs acolytes usaient d'une langue qu'ils étaient ma à comprendre, croyait-on.

« Cependant, que dit-elle à votre avis?

- Si j'en juge par son ton, elle demande de l'aide; elle plie la chance de l'accompagner et maudit tous ceux qui lui teront malheur. Ce genre de choses, quoi. »

À ces mots, Merthin ne put contenir davantage sa révolte. et e témoignage ne constitue en aucun cas une preuve. »

tous les yeux se tournèrent vers lui. Il ajouta : « Elfric wint d'admettre qu'il ne comprenait pas ce que disait Caris. Fumment peut-il alors citer ses paroles? Ce ne sont là que des inventions! »

Il y eut bien quelques citoyens modérés pour soutenir Monthin, mais Caris les aurait souhaités plus nombreux et plus thoments.

"Silence! ordonna l'évêque Richard, prenant la parole un la première fois. Les personnes qui troublent les débats mont mises à la porte par le sergent de ville. Poursuivez, frère Inlémon. Mais n'incitez pas les témoins à fabriquer des preuves and ils viennent d'admettre qu'ils ignoraient la vérité. »

A défaut d'autre chose, la remarque était impartiale, Caris on réjouit. Richard et les siens ne portaient pas Godwyn leur cœur depuis la querelle survenue lors du mariage Margerie. Toutefois, en tant qu'ecclésiastique, le prélat ne walt pas voir d'un bon œil la ville échapper au prieuré si elle Monnit une charte royale. Mais peut-être observerait-il dans domaine aussi une stricte neutralité? Caris ne pouvait que sapérer.

Philémon reprit son interrogatoire : « Maître Elfric, pensezque les formules que prononce l'accusée lui soient d'un mours quelconque?

Sans aucun doute! répliqua le constructeur. Les amis a Caris, ceux à qui elle manifeste ses faveurs, se trouvent wuir tous beaucoup de chance. Merthin est devenu un bâtisur reconnu, bien qu'il n'ait jamais terminé son apprentissage charpentier; Marc le Tisserand est aujourd'hui un homme he, lui qui était un indigent encore tout récemment; et son ule Gwenda a épousé un homme promis à quelqu'un d'autre. umment toutes ces choses auraient-elles pu se produire sans alde de forces surnaturelles?

Merci. »

Ultric se rassit. Philémon entreprit de résumer les preuves vancées par les divers témoins. Caris l'écouta en s'efforçant chasser de son esprit la vision de Nell la folle flagellée derlue le char à bœuf. Elle devait se concentrer sur les arguments